

ARTISTES

SEPT. - OCT. 2023 / N°32

LA PRATIQUE DE LA PEINTURE, DU DESSIN ET DE LA SCULPTURE

WWW.ARTISTES-MAG.FR

COURS DE DESSIN

Marier les ombres et les textures sur un paysage à l'aquarelle par **Émilie Ménard**

RENCONTRE

La perfection géométrique de la nature anime le travail de **Nathalie Bernad**

SAVOIR-FAIRE

À l'huile, comment jouer de la lumière et des perspectives avec **Julien Primard**

RUGBY : TROUVER L'INSPIRATION DANS L'ACTUALITÉ

16 PAGES

GUIDE PRATIQUE L'ACRYLIQUE

PEINDRE PAR COUCHES, TRAVAILLER LA COULEUR, DOMINER LA TEXTURE, GÉRER LE SÉCHAGE, UTILISER LES ADJUVANTS...

TECHNIQUE

LES ASTUCES DE **LÉNI WHITFORD** POUR MAÎTRISER DÉTAILS ET TRANSPARENCE À L'HUILE

RÉUSSIR SES NATURES MORTES







Des natures mortes si vivantes

Les natures mortes font partie de ces exercices incontournables dans l'étude de l'art. Quel meilleur moyen pour apprendre à composer un tableau que de jouer avec différents objets pour parvenir à des résultats apparemment similaires mais toujours différents. Faisons le tour des règles à respecter et des différentes approches possibles...

Par Miguel Ramis

Longtemps, on a considéré la nature morte comme un simple exercice de style, un passage obligé dans un parcours artistique. Certains artistes ont développé une telle maîtrise de ce sujet qu'il est devenu aussi noble que le portrait ou le paysage. Pour autant, il a fallu attendre la Renaissance flamande pour que la nature morte soit réellement appréciée à sa juste valeur.

1. Alex Kelly, *Apples*,
huile sur toile,
25,5 x 30,5 cm.

2. André Méhu
Nature morte aux
poireaux et prunes 25x35cm



LES FLEURS EN MACRO DE VINCENT WAWRZYNIAK

Dans son approche, ce peintre reproduit les détails de fleurs, de plantes vivantes réalisées à partir de clichés macroscopiques qu'il saisit dans les jardins. Il se compare volontiers à un papillon ou une abeille butinant de fleur en fleur. Il fige dans le temps des instants de paix colorés afin de les partager. En s'interrogeant sur les raisons qui l'amènent à chercher de la beauté dans les fleurs, il a compris qu'elles sont fragiles et éphémères. Le fait de vouloir les immortaliser est une vanité, le reflet d'une goutte d'eau en dévoile la vérité.

Quelques grands maîtres

C'est au pays de la tulipe que la nature morte s'est épanouie. Dans une période où la peinture devient profane et s'éloigne des sujets religieux, surtout dans les pays réformés du Nord de l'Europe, les principaux commanditaires cessent d'être les églises ou la noblesse. Les clients des peintres sont des commerçants bourgeois, fiers de pouvoir s'offrir des toiles pour orner leurs murs. C'est ainsi que naissent des tableaux aux thèmes simples : corbeilles de fruits, vaisselle fine posée sur une nappe brodée, gibier, volaille ou poisson étalés sur une table, jusqu'aux compositions les plus baroques de bouquets de fleurs et de végétaux. Aux Pays-Bas comme en Espagne en revanche, les siècles « classiques » ont vu émerger de grands maîtres comme Peter Aertsen, Willem Claesz Heda ou Luis Eugenio Meléndez. Si, chez les plus anciens comme le Hollandais Pieter Aertsen, le besoin d'intégrer des scènes de genre ou religieuses dans les ta-



bleaux persiste, introduisant la Sainte-famille dans une composition d'un étal de boucherie, peu à peu, le genre de la nature morte prend ses marques. En France, les natures mortes sont restées longtemps considérées comme le dernier des grands thèmes, juste derrière le paysage. Même si quelques peintres français ont suivi ce style, commercialement profitable, c'est véritablement l'Impressionnisme qui a marqué la rupture avec le Classicisme. Vincent Van Gogh, avec ses tournesols, tout comme Paul Cézanne et ses innombrables variations autour de la table, ont revisité la notion de la perspective et du réalisme dans la nature morte. Avec le Cubisme et l'art contemporain, la

nature morte devient un jeu de composition de formes libres permettant toutes les variations de dessin et de couleurs.

Composer une nature morte

Dans une nature morte, le choix du format dépend du sujet que l'on souhaite traiter. On peut facilement faire varier la position des objets, les déplacer, de manière à composer un tableau horizontal, vertical ou carré. Les proportions du tableau sont également tributaires du nombre et de la taille des objets choisis. Aujourd'hui, libres de s'exprimer selon leurs goûts ou leurs inspirations, les artistes abordent la nature morte sans contrainte. La seule règle à laquelle

3. Nathalie Bernad, *Brian*, aquarelle sur papier, 20 x 20 cm.

4. André Méhu, *Ail et tournevis*, aquarelle sur papier, 14 x 14 cm.

5. Claude D'Haeyé, *Le Goûter*, huile sur toile, 100 x 81 cm.

COMPOSANTES DE LA NATURE MORTE

La composition détermine la position dans l'espace des différents éléments qui constituent la nature morte. Pour composer une nature morte, il faut observer les objets dans leurs formes, couleurs, matières et dimensions et les poser les uns par rapport aux autres afin de rechercher des rapprochements et des contrastes apportant tout à la fois une unité à l'ensemble et de la diversité. Ces choix sont importants pour la cohérence plastique de l'œuvre et sa signification. Voici les composantes de la nature morte.

1. Le fond (rapport entre la forme et le fond) :

- plus ou moins grand,
- clair ou foncé,
- uni ou avec des motifs.

2. Le support qui reçoit les objets :

- sa texture (souple ou rigide ; effets possibles de drapés...),
- sa couleur.

3. Les objets présentés :

- plus ou moins nombreux,
- tous semblables ou tous différents (taille, matière, couleur, forme...).

4. La mise en espace des objets :

- alignés, dispersés, superposés,
- serrés ou éloignés,
- tous dans le cadre ; certains sortant du cadre...

5. L'éclairage :

- modifier la source lumineuse (direction, intensité),
- observer les ombres portées sur le support, sur les autres objets.

6. Le point de vue.



ils ne peuvent échapper est celle de l'équilibre de leur composition qu'il est conseillé de respecter pour parvenir à une œuvre harmonieuse.

Une manière simple consiste à diviser son espace géométriquement de manière à placer les éléments sur une grille. Dans cette approche, on se réfère généralement au nombre d'or. Ce principe a été élaboré et mis en œuvre par les mathématiciens et architectes grecs dans l'Antiquité. De nombreux édifices auraient été conçus en respectant ces proportions harmonieuses. Le Corbusier a également utilisé ce principe dans la conception de nombreux bâtiments.

Quoi qu'il en soit, le nombre d'or s'applique dans le format du papier tel que nous l'utilisons quotidiennement. Les formats de toiles sont répartis en Figure, Paysage et Marine ou Carré, dont les proportions varient. En prenant un format de base de 100 centimètres, si on divise le plus grand côté par un nombre simple, on peut le multiplier par un nombre inférieur pour obtenir la longueur du petit côté. Par exemple : 5 x 4 (100 x 80 cm), 4 x 3 (100 x 75 cm), 3 x 2 (100 x 65 cm) ou 1 x 1 (100 x 100 cm). Cette division de l'espace permet de composer sa nature morte de façon équilibrée, en largeur et en hauteur.



L'harmonie des couleurs

La composition de natures mortes passe souvent par la recherche d'une palette de couleurs cohérente. On peut très bien partir sur une série d'objets ou d'éléments naturels dans une même gamme afin de créer une harmonie. Imaginez une toile basée sur la couleur jaune par exemple (citron, canard en plastique, poivron, marguerite, banane, étoile, canari...) ou bien rouge (tomate, pomme, fraise, cœur, rose, coccinelle, poisson, rouge à lèvres...). On créera une composition quasiment monochrome en jouant sur les formes et la disposition des éléments entre eux. Un ensemble de tableaux réalisés par Dominique Roussel-Lell traduisent cette

recherche d'harmonie entre différentes gammes (voir pages suivantes).

Le choix des techniques

De l'extrême légèreté du crayon ou de l'encre, comme dans le dessin d'Amélie Helmstetter, sous forme d'aquarelles, de gouaches ou de pastels, comme dans ces natures mortes de Pierre Fabry ou d'Anne Malvy, jusqu'à la création de tableaux à l'huile ou à l'acrylique, peu importe la technique choisie. La composition de natures mortes peut se faire par un travail sur les valeurs, en jouant sur les contrastes, ou sur les transparences. Dans le premier cas, on préfère évidemment des peintures opaques (gouache, acrylique, peinture à

6. Anne Malvy, *Après le festin*, pastel sur papier, 28 x 36 cm.

7. André Méhu, *Tasse, fruits et légumes*, aquarelle sur papier.

8. Claude D'Haeyé, *Avant l'ivresse*, huile sur toile, 80 x 80 cm.

9. Vincent Wawrzyniak, *Fruit défendu*, acrylique sur toile, 80 x 100 cm.



l'huile) ; dans le second, on privilégie l'aquarelle ou le crayon (avec un jeu de hachures).

Dans les toiles proposées par André Méhu, la technique, toujours fluide, s'adopte en fonction de son sujet. Tantôt à l'aquarelle, laissant passer toute la lumière, légère et transparente, tantôt à la gouache, quand il veut travailler des valeurs plus denses. Dans sa recherche picturale, il aborde les natures mortes comme un moyen pour parfaire sa formation de peintre. Le sujet n'est finalement qu'un prétexte, qui permet de combiner les différents éléments et principes du dessin et de la peinture de manière infinie. Par ailleurs, la nature morte lui a permis de développer sa connaissance de la couleur. C'est un sujet idéal pour cela, car il est plus facile de trouver des objets colorés dans la cuisine ou une coupe à fruits que dans la nature où prédominent les camaïeux de verts et de gris chauds ou froids, avec parfois quelques notes de couleurs pures. Il a retenu cette leçon de Cézanne, qui disait que tout objet se résume à des formes simples,

carrées, rondes, sphériques... Ce qui veut dire ne plus penser à l'objet, mais juste penser en termes de forme. Sur ce point, il conseille un exercice très formateur, qui consiste à travailler à partir d'une photo posée à l'envers. On oublie ainsi ce qui est représenté au profit de la ligne et de la forme.

Le choix des thèmes

Une artiste comme la Russe Alisa Diakova, botaniste de formation, réalise de nombreux dessins et peintures de végétaux. C'est le cas également des tableaux réalisés par Vincent Wawrzyniak, même s'il est un peu surpris lorsqu'on parle de ses toiles comme de natures mortes. Pour lui, les natures mortes traditionnelles sont des compositions figuratives d'objets inertes, comme des bouquets en vase. Avec ses très gros plans, qui expriment la fragilité de ces végétaux, il doit bien finir par admettre qu'il s'agit de natures mortes. Mais ce choix des thèmes floraux ouvre la porte également à des compositions plus complexes.



Dans ses tableaux, Claude D'Haeyé, passionnée par la question de l'espace et du volume, présente des natures mortes, florales ou non, dans un décor élaboré. Les fleurs peuvent être confinées sous une cloche, comme un bibelot précieux, posées sur une table, comme une décoration florale, ou simplement déposées dans un pot au pied d'une table couverte d'une nappe épaisse, épousant les volutes de ses plis.

De la fleur aux fruits, il n'y a qu'un pas, allègrement franchi par une peintre comme Nathalie Bernad, dont on découvre un pas-à-pas dans les pages suivantes. La composition de natures mortes passe aussi par la juxtaposition de formes géométriques et irrégulières. Les objets de la vie quotidienne (tasses, vases, bouteilles, assiettes...) côtoient souvent les fruits, les fleurs, les légumes ou tous autres objets organiques façonnés par la main de l'homme ou non, créant des tableaux aux compositions infinies. ■

10. Claude D'Haeyé, *Confinement d'hier et d'aujourd'hui*, huile sur toile, 100 x 81 cm.

11. Vincent Wawrzyniak, *Cyclamen*, acrylique sur toile, 60 x 80 cm.

12. André Méhu, *Artichauts et piments rouges*, aquarelle sur papier, 14 x 14 cm.

■ À VOIR

Alisa Diakova : artmajeur.com

Amélie Helmstetter : amelie-h.com

André Méhu : andremehu-aquarelles.com

Anne Malvy : malvy.com

Claude D'Haeyé : atelierclaudedhaeye.com

Nathalie Bernad : artmajeur.com

Pierre Fabry : artmajeur.com

Vincent Wawrzyniak : vincentwawrzyniak.wordpress.com